

Il y a 80 ans, le Front populaire

Mai 1936, les élections législatives voient la victoire du Front populaire (qui rassemble socialistes, communistes, radicaux) : les travailleurs exigent que les mesures sociales figurant à son programme soient immédiatement appliquées. Ce sont les revendications exprimées par les luttes, les mobilisations, qui sont enfin satisfaites.



Après le krach boursier de 1929 et la grave crise économique mondiale, la production s'était effondrée, le nombre de chômeurs avait atteint des sommets et le patronat en avait profité pour durcir les conditions de travail et appliquer des baisses de salaires.

Mais les travailleurs ne s'étaient pas résignés : grèves, occupations d'usines, marches « de la faim » sur Paris, s'étaient multipliées, obligeant les patrons à céder, la rage au cœur.

Le Front populaire, ce sont les salaires augmentés (parfois doublés), la semaine de 40 heures, les congés payés mais aussi les conventions collectives, le droit syndical... et les maisons de la culture, les auberges de jeunesse... Les enfants des villes vont respirer le bon air à la campagne ou à la mer grâce aux premières colonies de vacances, les jeunes découvrent les joies du camping, des balades à vélo ou à tandem. Les intellectuels, notamment au sein de l'Association des Ecrivains et Artistes Révolutionnaires, et les ouvriers se retrouvent aux mêmes spectacles, devant les mêmes films.



Et tout le monde chante !

La TSF diffuse les chansons de Charles Trenet ou de Ray Ventura : partout, *Y'a d'la joie, Tout va très bien, Madame la Marquise*, c'est l'euphorie ! Et se pose une question impensable peu de temps auparavant : où passer ses congés payés ?

La toute jeune Chorale populaire de Paris avait soutenu les ouvriers en grève dans les usines, avec son répertoire de chants révolutionnaires et traditionnels, elle l'enrichit de pièces classiques comme du fameux *Au-devant de la vie*, du compositeur russe Chostakovitch, extrait d'un film soviétique, devenu comme le symbole de cette courte période, de ce temps d'espoir et de liberté, pourtant menacé.



En effet, en Allemagne, les premiers camps de concentration enfermaient tous les opposants au nazisme, en Espagne, les Républicains luttent contre le fascisme de Franco tandis qu'en Italie Mussolini rêvait de recréer l'empire romain...

Et le patronat français attendait sa revanche, il avait choisi son camp :

« plutôt Hitler que le Front populaire » !



- Et le Front populaire est toujours debout !
- Pouti ! On ne peut plus compter sur personne...
- Sauf peut-être sur Franco Hitler ou Mussolini.

Fêtons ensemble le Front populaire, rappelons comment, dès le début des années 30, les travailleurs ont lutté contre les ligues fascistes, comment ils ont su s'unir pour donner sa dignité à la classe ouvrière et lui permettre de sortir du semi-esclavage dans lequel la maintenaient les maîtres de forges et autres grands de la mine et du rail, comme le dit *l'Internationale* .

La Chorale populaire de Paris propose un programme d'alors et d'aujourd'hui, puisé dans son riche fonds (elle vient elle-même de fêter son 80^e anniversaire !).

Pour nous joindre, contact@chorale-populaire-de-paris.com.